

## Le lion et l'agneau

Dans les circonstances de notre vie, et en particulier face aux souffrances et l'incompréhensible injustice du mal, nous avons tendance à "viser" les extrêmes :

- soit Dieu est trop faible, et il n'a pas fait ce qu'il aurait fallu pour éviter les accidents. Un Dieu incapable de contrôler sa création, de maîtriser ses propres créatures et d'empêcher le mal d'atteindre les innocents.

- soit il est tellement fort et grand qu'il décide de tout, et donc est responsable de tout, même le mal. Mais aussi, un Dieu distant et peut-être même insensible à ce qui arrive ? Ou alors, qui dispose de la vie des gens selon son bon vouloir et fait ce qui lui plaît, peut-être sans se soucier des conséquences ?

De même à propos de Jésus, nous en avons une vision parfois ambivalente :

- soit Jésus est notre "pote", ou un gentil voisin, un "bon gars" qui fait du bien autour de lui.

- soit Jésus est Dieu, il possède et contrôle l'univers.

Difficile de trouver un équilibre... mais en faut-il un ?

Dans les textes bibliques, plutôt que de présenter "un peu de tout", les auteurs ont utilisé des images contrastées, voir même opposées, mais sans se limiter à l'une plus qu'à l'autre.

### 1° Le lion.

Ah... le roi des animaux ! La terreur de la savane...

Le lion est l'image même de la puissance.

- Lorsque Jacob prononce une bénédiction sur chacun de ses fils, il utilise l'image du lion pour Juda : Genèse 49.8-10. Juda est réellement présenté comme un roi, un chef, un dominateur.

- Samson, le juge, l'homme le plus fort d'Israël, et peut-être de l'histoire entière, d'un point de vue biblique, a justement vu sa valeur et sa force être confrontée à un lion. Ce lion lui a également servi d'énigme pour tenter de défier ses ennemis : Juges 14.5-8, 14.

- L'une des "qualités" du futur roi David est sa capacité à avoir défendu des moutons contre les lions et autres bêtes sauvages : 1 Samuel 17.34.

Même symboliquement, la figure du roi, qui est aussi l'ancêtre du Christ, capable de protéger son troupeau - peuple des attaques d'un ennemi puissant, est encourageante et représentative du caractère et de la capacité divine à agir en faveur de son peuple.

- Mais paradoxalement, le lion est un animal qui représente à la fois Dieu et l'ennemi :

- Osée 5.14, 11.10 et 13.7 : Dieu se compare à un lion, figure puissante, voir même dangereuse, en particulier car le peuple s'est éloigné de Dieu (cf. l'histoire du prophète Osée, appelé à marier une prostituée, qui l'abandonne, et qu'Osée doit reconquérir...).

- 1 Pierre 5.8 : Satan est lui, cette fois, le lion, l'ennemi aux aguets, prêt dès que la cible fera la moindre erreur, s'endormira ou abaissera sa vigilance. Mais le contexte est magnifique : 1 Pierre 5.5-11.

⇒ L'image du lion, pour représenter Dieu, et sa relation et son action envers nous, me conduit à comprendre un peu mieux son caractère et son projet.

- Dieu est omni-présent : Psaume 121 : "il ne sommeille ni ne dort". La présence de Dieu en toute occasion, même, et surtout dans les moments inattendus et douloureux.

Pourtant, l'omni-présence de Dieu est la certitude d'un Dieu disponible 24/7, sans limite et sans répondeur automatique.

- Dieu est omni-scient : Psaume 139.1-8. La connaissance de Dieu... qui dépasse toute intelligence humaine, toute limite due à notre cerveau limité, à notre incapacité à voir au delà de notre horizon immédiat. Cette fameuse phrase qui nous vient à l'esprit après certains événements "Si j'avais su..." Dieu, lui, sait. Cette connaissance ne signifie PAS que Dieu a organisé chaque événement de notre vie, de l'histoire, et qu'il intervient et agit dans toutes les situations. Nous le réalisons clairement quand un accident survient. La liberté humaine reste complète, car elle est nécessaire à l'expression de l'amour. Sans liberté, pas d'amour.

Mais Dieu sait. Il connaît le fin mot de l'histoire, il a préparé son plan d'action en fonction des actions, choix ou circonstances des hommes. Son plan a été préparé dès le commencement, connaissant les choix des humains, comme les textes de Genèse 3.15 le montrent (serpent écrasé par le talon de la descendance de la femme, puis le vêtement de peau, les sacrifices, etc.).

- Dieu est tout-puissant : Deutéronome 9.29, par exemple : "à bras fort et étendu, avec puissance... Bien sûr, nous savons aussi que Dieu a choisi de limiter sa puissance et son action dans notre monde, justement en vertu de l'amour et de la liberté.

Mais pourtant, cette puissance est là :

- c'est bon d'avoir un Dieu qui maîtrise, dont on sait qu'il est capable (et désireux) de s'occuper des grandes et petites choses.

- la puissance et l'autorité de Dieu est la garantie que les promesses annoncées seront réalisées. La garantie que ce qu'il dit, il peut le faire.

- la puissance et l'autorité de Dieu est la garantie que notre vie est, entre ses mains, assurée, que le mal n'aura pas la victoire finale.

- la puissance et l'autorité de Dieu est notre force, et la certitude qu'il est capable de re-crée et rétablir ce qui est brisé, cassé, tordu.

## 2. L'agneau.

L'agneau, le mouton... a priori un animal chou, doux, mignon, tendre...

Le mouton est connu pour son côté grégaire (il suit les autres sans réfléchir) et également pour sa myopie : il ne voit pas plus loin que le bout de son museau et de la touffe d'herbe qu'il est en train de manger. D'où le grand risque qu'il s'éloigne du troupeau et du droit chemin, suivant les goûts et désires de son estomac ➡ la brebis perdue !

C'est donc l'animal symbolique de l'innocence, de la spontanéité, de la fragilité.

- Bien sûr, dans la Bible, on associe immédiatement l'agneau aux sacrifices. Par sa pureté et son innocence, il est capable, symboliquement, d'effacer le mal, de faire disparaître le péché et ses conséquences.

Tout a commencé à Pâque : Exode 12.1-13 : le sang de l'agneau sacrifié protégeait le premier-né des familles qui avaient accepté de faire ce sacrifice. L'agneau est donc le représentant du salut, de la vie sauve, littéralement, aux Israélites confiants et obéissants.

=> cet animal faible et innocent, mais pur et sans tâche, offre la libération et même la vie sauve à ceux qui risquaient une mort injuste (les premiers-nés d'Egypte).

- Ailleurs, l'agneau est aussi Israël, puis les croyants, qui semblent abandonnés, marchant sans berger à leur tête = risque de se perdre. Matthieu 9.36.

➡ Mais avant tout, cet agneau est Jésus, qui se présente à la fois comme le berger, et l'agneau : Esaïe 53.1-9 et Jean 1.29.

- un rôle de victime, de l'objet sans défense et offerte librement en sacrifice.

- il y a une telle fragilité dans cet animal sans défense, muet, incapable de résister, de s'opposer à ce qui lui arrive. Il semble être le jouet de forces qui le dépassent, qu'il ne comprend pas.

- Cet agneau nous ressemble aussi :

- dans notre fragilité humaine, soumise aux aléas, accidents, circonstances de la vie,
- dans notre innocence face à l'ennemi qui nous attaque et "rôde comme un lion",

- dans notre incapacité à résister et lutter, mais à apprendre à tomber et se relever. cf. Proverbe 24.16, se battre, tomber, se relever, mais avancer... plutôt que d'être à l'arrêt.

L'agneau, c'est l'animal symbole de la grâce et du don de Dieu, qui se donne et s'offre pour que nous devenions vainqueurs, lions, avec lui.

### 3. Le lion ET l'agneau : une rencontre explosive.

Que se passe-t-il donc si on place un agneau à proximité d'un lion ? A priori, on pourrait s'attendre à un carnage...

Mais la Bible propose une autre forme de "réunion" entre les 2 : le lion EST l'agneau.

Dans l'Apocalypse, Jean reçoit la vision d'un livre fermé, scellé : Apocalypse 5.1.

- verset 2 : une question est posée : qui est digne d'ouvrir ce livre ?

- versets 3 et 4 : larmes : personne n'est digne.

- verset 5 : mais oui, quand même : le lion de Juda !

La raison qui fait de ce lion un être digne d'ouvrir le livre, c'est la victoire.

Le lion est connu pour être un animal puissant. C'est ce qui le rend si dangereux, mais lui permet aussi de remporter la victoire. C'est cette puissance qui est indispensable pour le rendre triomphant.

C'est parce que le Christ est appelé le Lion qu'il est capable d'être vraiment notre Sauveur et Seigneur. Sans cette capacité à s'opposer à l'ennemi, à dominer, à vaincre, à terrasser l'adversaire, nous sommes perdus !

G. Knight écrit ceci à propos du Lion : *"Dieu, ne peut rester et ne restera pas indéfiniment passif devant les souffrances de sa création. Sa réponse sera le jugement prononcé sur le péché qui détruit son peuple... Dieu jugera, condamnera le péché et prendra finalement les mesures nécessaires pour l'éliminer totalement"* (La Vision apocalyptique, p. 34).

Quand cette réponse est donnée à Jean (Ap 5.5), qu'est-ce que Jean voit arriver ? un agneau... (Ap 5.6).

Imaginez la scène, un jeu de questions-réponses entre l'ange et Jean. Qui est digne ? - Le Lion - Comment est le Lion ? - C'est un agneau...

Dans les "chants" qui suivent ce texte (v. 9, 12 et 13), il est bien clair que c'est l'agneau qui est digne d'ouvrir ce livre. Qui plus est, cet agneau est décrit comme ayant été immolé, c'est-à-dire offert en sacrifice.

Pour citer encore une fois G. Knight : *"Autant regarder la vérité en face : le message de la mort sacrificielle du Christ sur la croix n'est pas logique. Le moins que l'on puisse dire, c'est que proclamer que le meilleur des hommes est mort pour qu'une bande de criminels et de rebelles reçoivent ce qu'ils ne méritent pas est pure folie... Pourtant, le seul élément valable du christianisme, c'est l'agneau de Dieu qui a été sacrifié et dont le sang donne accès au salut sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à l'effort humain... Tout au centre de l'Apocalypse de Jean il y a l'agneau offert en sacrifice"* (pp. 31-33).

### 4. L'adoration :

Cette vision du Lion - Agneau conduit le peuple de Dieu (24 anciens) et la création entière (4 êtres vivants) à l'adoration.

Les chapitres 4 et 5 contiennent pas moins de 5 cantiques de louange.

*Les citoyens de Feldkirch, en Autriche, ne savaient pas quoi faire. L'immense armée de Napoléon se préparait à attaquer. Les soldats avaient été repérés sur les hauteurs de la petite ville, qui était situé sur la frontière autrichienne. Un conseil de citoyens fut convoqué à la hâte pour décider s'il fallait essayer de se défendre ou afficher le drapeau blanc de la reddition. C'était le dimanche de Pâques, et les gens s'étaient rassemblés dans l'église locale. Le pasteur se leva et dit: "Mes amis, nous avons compté sur nos propres forces, et, apparemment, cela a échoué. Comme c'est le jour de la résurrection de notre Seigneur, laissons-nous simplement sonner les cloches, comme lors de nos services d'habitude, et laissons la question dans ses mains. Nous connaissons uniquement notre faiblesse, et non pas la puissance de Dieu pour nous défendre".*

*Le Conseil accepta son plan et les cloches sonnèrent. L'ennemi, entendant soudainement le bruit des cloches, conclut que l'armée autrichienne était arrivée pendant la nuit pour défendre la ville. Avant que le service ait pris fin, Napoléon avait levé le camp et quitter la région.*

La raison centrale de cette adoration tient à la dignité de ce "lion-agneau".

Oui, Jésus est réellement digne, par sa participation active à la création (4.11) et par son action sur la croix (5.9).

"Ce qui est merveilleux, c'est que la dignité de Jésus peut devenir la nôtre". Il nous la transmet (5.10).

Et c'est cela qui conduit à l'adoration. Nous trouvons cinq cantiques de louange dans Apocalypse 4 et 5,

1) Dans Apocalypse 4.8, les quatre êtres vivants chantent un cantique dont les paroles « Saint, saint, saint » sont tirées d'Esaië 6. Ce cantique est destiné à « celui qui est sur le trône », le Père.

2) Dans Apocalypse 4.11, les vingt-quatre anciens louent Dieu parce qu'il a créé toutes choses.

3) Dans Apocalypse 5.9,10, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens louent ensemble l'Agneau en raison de sa mort sur la croix.

4) Dans Apocalypse 5.12, un nombre infini d'anges se joignent au chœur pour louer l'Agneau.

5) Finalement, dans Apocalypse 5.13, 14, l'univers entier loue d'une même voix celui qui est assis sur le trône, ainsi que l'Agneau.

C'est à cette adoration que l'univers entier est appelé. C'est à cette reconnaissance de l'oeuvre et du caractère de Dieu que nos vies sont appelées.

Notre adoration signifie donc :

- reconnaître le caractère de Dieu, et son rôle dans notre vie, notre passé, notre aujourd'hui et notre futur.

- reconnaître que, malgré les circonstances, l'agneau a donné sa vie et le lion a vaincu le pire ennemi.

- reconnaître que le lion et l'agneau sont les seuls garants de notre avenir.

- reconnaître que lion et agneau, Dieu mérite tout notre amour, notre reconnaissance, notre adoration, notre dévotion et notre soumission.

En plaçant le Lion-Agneau à la bonne place de ma vie, alors je donne la valeur correcte à toutes les autres parties de mon existence.

Et toute l'espérance chrétienne se résume finalement dans ce moment où le lion et l'agneau se réunissent : Esaië 11.6-9 et 65.25.

Oui, nous traversons des épreuves, sans forcément en comprendre les raisons. Mais nous avons un Dieu, qui est à la fois si proche et fragile, si sensible et si "souffrant avec nous", et à la fois si puissant, victorieux et capable de restaurer ce qui a été brisé et créer du neuf.

Et pour cette raison, il est possible d'adorer et de bénir notre Dieu...